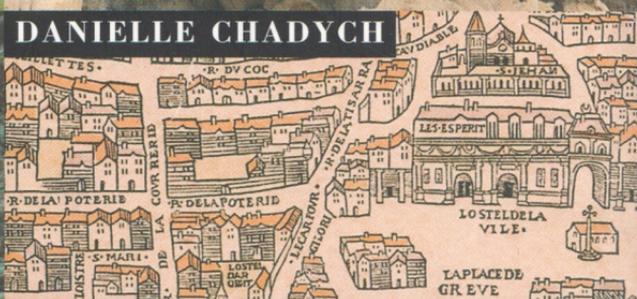
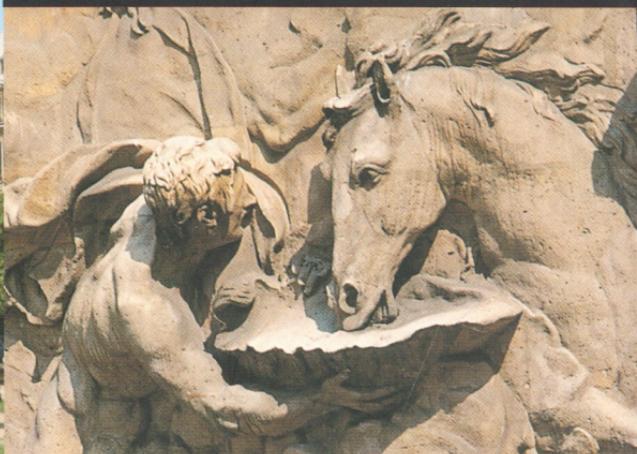


Promenades d'architecture et d'histoire

LE MARAIS



Évolution d'un paysage urbain



PARIGRAMME

► n^{os} 24, 28-30

deux maisons du XVIII^e siècle se distinguent par les élégantes ferronneries des garde-corps. Au n^o 24, un balcon à motifs de cartouches et pilastres règne le long de deux fenêtres, ce qui est rare dans cette rue dont les immeubles des XVII^e et XVIII^e siècles sont dotés de garde-corps ou de balcons. Aux n^{os} 28-30, Pierre Desnoyers de Bienville fit édifier en 1742 cette maison en pierre de taille par l'entrepreneur Denis Roquet.



Impasse Guéménée

Une artère existant au XV^e siècle fut baptisée au XVII^e siècle rue du Ha-ha ainsi que le rapporte Sauval : « Le Ha-ha est un cul-de-sac qui n'est guère moins beau que la rue de la Cerisaie ; mais qui a vu beaucoup plus de monde qu'elle car il est long, large, rempli de voitures cochères et comme il est situé dans la rue Saint-Antoine à l'extrémité de la place Royale [des Vosges],

une infinité de personnes y ont été attrapées, pensant y aller par là ; et parce qu'en ces fortes de surprises, et lorsqu'on trouve pour le contraire de ce qu'on s'est imaginé, aussitôt on s'écrie ha ha. On tient que c'est ce qui est cause que le peuple lui a donné ce nom. Il est certain qu'elle faisait autrefois partie de l'hôtel des Tournelles⁶. »

L'impasse, longue de 78 mètres et large de 8,70 mètres, prit à la fin du XVII^e siècle le nom de Guéménée car elle servait de dégagement à l'hôtel de Rohan-Guéménée – actuel musée Victor-Hugo – au n^o 12 (dont l'entrée principale se trouvait au 6, place des Vosges). Elle est bordée de maisons du XVII^e siècle comme, au n^o 8, l'hôtel ayant appartenu en 1673 à Guillaume de Nesmond, modifié au XVIII^e siècle, et du XVIII^e siècle aux n^{os} 1, 2 ou 7.

► n^{os} 4-6 (et 16, rue Saint-Antoine)

Les Filles de la Croix, congrégation fondée en 1640 et réunie autour de Marie Lhuillier, acquiert en 1643 de Pierre Brisson, sieur de Villebousin, et de Christophe Grisin, des terrains qui avaient fait partie de l'hôtel des Tournelles. En 1704, elles s'agrandirent par l'achat d'un hôtel particulier voisin ayant appartenu à Marguerite de Beauharnais. Les religieuses tenaient des

▲ 24, rue Saint-Antoine.



◀ Ancien monastère des Filles de la Croix du cul-de-sac Guéménée, 16, rue Saint-Antoine, photographie de J. Barry. Commission du Vieux Paris, octobre 1913. (BHVP/Leyris)

► Portail du n° 4, impasse Guéménée.



classes gratuites pour les enfants pauvres, s'occupaient de l'éducation des jeunes filles des classes aisées et logeaient des dames pensionnaires. Thiéry précisait : "Le but de leur institution est l'instruction de la jeunesse. Les pensions d'éducation y sont de 400 livres. Les personnes du sexe qui désirent faire des retraites dans le cours de l'année, peuvent se présenter dans cette maison qui est de la Paroisse Saint-Paul." La communauté fut supprimée en 1792. La maison conventuelle et ses dépendances furent vendues en 1797 par adjudication à Montauriol, marchand bonnetier, sous réserve qu'une rue fût tracée à travers les bâtiments afin de relier le Louvre à la place de la Bastille. Ce projet fut cependant abandonné. Les bâtiments abritèrent en 1814 une filature de coton. L'ancienne entrée du couvent serait située au n° 4.

Rue Saint-Antoine (suite)

► n°s 28-38

Entre l'impasse Guéménée et la rue de Birague s'étendait le premier hôtel des Tourmelles qui se développait en profondeur jusqu'aux n°s 14-16, rue de Birague.

► n° 32

Cette maison de rapport du XVII^e siècle offre un portail remanié, surmonté d'un linteau avec une seule

console sur la droite, l'autre ayant disparu lors de l'aménagement du décor de céramiques de la boutique contiguë. À droite, le balcon de l'étage noble décrit une succession S ; il est soutenu par quatre imposantes consoles à volutes et à motif d'écaillés. Sur cour, le corps de logis Louis XIV (à droite), percé de fenêtres à chambranles et couronné par une lucarne à foins, est desservi par un escalier aux ferronneries et fûts de balustrées.

► n°s 23-43

Ces maisons, entre les rues du Fau Musc et Beautreillis, forment une enclave dans l'hôtel Saint-Pol.

► n°s 33-35

Les deux maisons, respectivement deux et trois travées, présentent quatre étages séparés par des balcons. Elles sont couronnées par des frontons triangulaires, disposition typique du XVII^e siècle.

► n° 38

La maison du XVII^e siècle est ornée de chaînes de refends mais dépourvue de barres d'appui. Elle fait l'angle avec le n° 1 de la rue de Birague qui constituait, au XVIII^e siècle, l'accès principal à la place Saint-



► 33-35, rue Saint-Antoine.